

Fernando Pessoa

Maman, maman.

Maman, maman.
Ton petit enfant
Devenu grand
N'en est que plus triste.

Maman, maman,
Tu me manques tant
Pourquoi t'ai je perdue?
Mon coeur d'enfant
Tont petit enfant
De toujours,
N'est-il devenu d'un grand
Que pour te perdre de vue
Et ne plus avoir ton amour?

Maman, maman,
Morte tu es sans doute
Quelque part ou tu m'écoutes
Vois: je suis toujours ton enfant
Ton petit enfant
Devenu grand,
Et plein de larmes et de doutes.
Et qui n'a a ni plaisir ni route.

Dieu est peut-être bon, maman,
Et un jour
Où l'on ne pleurera ci-bas
Où l'on ne m'y pleurera pas,
Je reviendrai à ton amour
Un petit enfant
Pour toujours dans tes bras

Maman, maman, oh, maman

27-4-1935

Obra Poética e em Prosa. Vol. III. Fernando Pessoa. (Introdução, organização, biobibliografia e notas de António Quadros e Dalila Pereira da Costa.) Porto: Lello, 1986: 1474.